

## Toulon, capitale de la prévention des noyades

Avec 24 décès en 2018 et un chiffre du même ordre attendu pour cette année, le Var est l'un des départements de France les plus touchés par les noyades. Pas vraiment une surprise au regard des kilomètres de littoral, de l'ensoleillement et de la fréquentation touristique. C'est donc assez naturellement que Toulon a accueilli, hier, la journée nationale de la prévention des noyades, dans son palais des congrès. Une rencontre qui avait pour principal objectif de permettre aux différents acteurs (pompiers, sauveteurs, élus, responsables associatifs) de partager leurs expériences et avancer des pistes pour tenter d'endiguer ce phénomène, « première cause d'accident de la vie courante ». Des morts « évitables », en somme.

### Des victimes de tous âges

La présentation de l'enquête « Noyades 2018 », qui a analysé les circonstances de quelque 1 200 débuts de noyade et de 395 noyades mortelles, met en évidence une difficulté : les profils des victimes sont variés. En mer, une majorité d'incidents concerne les 65 ans ou plus, souvent touchés par des malaises. *A contrario*, les enfants en bas âge sont les premiers concernés par les noyades en piscines publiques ou privées. Mais d'autres « profils » de victimes ont été identifiés : des adultes sportifs qui présumant de leurs forces et se baignent ou pratiquent des activités nautiques très loin du rivage. Ou encore des personnes alcoolisées qui se noient dans une rivière ou un plan d'eau, après un pique-nique ou un barbecue un peu trop arrosés.

### Favoriser l'aisance aquatique des tout-petits

Présente hier à Toulon, la ministre – et ancienne championne de natation – Roxana Maracineanu est venue évoquer un aspect sur lequel elle est particulièrement investie : faire en sorte que les enfants n'aient plus peur de l'eau.

Cela passe par des séances « d'aisance aquatique » dispensées dans le temps scolaire aux élèves dès la maternelle. « *Il ne s'agit pas de leur apprendre à nager, mais qu'ils sachent s'immerger, mettre la tête sous l'eau et puissent se tenir allongés sur le ventre ou sur le dos* », a expliqué la ministre qui a présenté, en avril, un plan chiffré à 14 millions d'euros. Mais pour cela encore faut-il que les enfants puissent avoir accès facilement à une piscine. Si dans les grandes agglomérations, le maillage des centres aquatiques est plutôt bon, ce n'est pas forcément le cas sur tout le territoire.

C'est pourquoi le ministère réfléchit. Plusieurs solutions : encourager la création de piscines mobiles, voire utiliser des piscines privées (de campings, par exemple). « *Pourquoi pas, également, recourir à des camions-piscine, qui viendraient dans la cour de l'école permettre à une demi-douzaine d'enfants de se familiariser avec le milieu aquatique ?* », a suggéré Roxana Maracineanu.

### En mer : informer et harmoniser

Hier, tout au long de la journée, les échanges entre professionnels et

associatifs ont également fait naître des pistes d'amélioration de la sécurité sur le littoral. Avec de nombreuses suggestions : harmoniser d'une région à l'autre les bouées délimitant les zones de baignades, qui aujourd'hui ressemblent à celles des chenaux pour les bateaux ; harmoniser les tenues des secouristes ; adapter les horaires des postes de secours aux usages. Enfin, quelques règles confinent au bon sens : « *On constate que beaucoup de baigneurs voient les bouées comme des objectifs à atteindre. Il faut trouver un moyen d'encourager le public à nager parallèlement à la côte et non d'aller systématiquement vers le large* ».

C. G.



## Deux champions au bord du bassin

« Ouah, ça donne envie d'aller nager ! » En découvrant le stade nautique du Port Marchand, à Toulon, baigné de soleil, Roxana Maracineanu était à deux doigts de troquer sa tenue de ville pour un maillot de bain. L'ancienne championne, accompagnée d'Alain Bernard, une autre star des bassins, est allée rencontrer des petits Toulonnais, en pleine séance d'aisance aquatique.

Un peu impressionnés par le « profil » de deux invités, les élèves en CE1 de l'école Debussy ne se sont pourtant pas faits prier pour se jeter à l'eau. Et avec le sourire !

« C'est important, ce plaisir », a souligné le double champion olympique et observant les enfants, immergés jusqu'aux épaules, s'éclabousser en démarrant une joyeuse ronde.



**Dans son élément, la ministre des Sports Roxana Maracineanu a assisté à une séance d'aisance aquatique, dispensée à des élèves de CE1 de l'école Claude-Debussy.**

(Photo Patrick Blanchard)